

L'éducation est avant tout l'œuvre d'une âme au service de Dieu et de la race pour la transmission d'une vie supérieure. Et où pouvons-nous trouver une âme plus vivante et plus riche des pures traditions de son peuple que chez ces prêtres consacrés par Dieu et choisis par l'Eglise à cette fin, éloignés du monde, de ses luttes et de ses intérêts égoïstes, voués par choix au culte désintéressé de la vérité et du bien, qui n'ont d'autre ambition que celle d'engendrer des âmes par la vertu du dévouement et qui peuvent dire, avec la même vérité que le Sauveur lui-même, de toutes ces âmes que Dieu leur envoie : *Ipse et soror et mater est!* "Voilà ma mère et mes sœurs." A la vue d'un disciple qui l'honore, l'éducateur peut se dire : C'est moi qui l'ai formé. Son âme s'est allumée à la mienne et je retrouve en lui comme l'empreinte de ma personnalité et de l'idéal que je lui ai transmis. N'est-ce pas la plus grande récompense terrestre que de sentir ainsi sa vie s'étendre, son activité se prolonger, grandir indéfiniment pour le bien de ses semblables et pour Dieu!

On la voudrait, je crois, plus concrète, plus pratique, plus adaptée aux formes de la société et aux exigences matérielles de la vie, cette âme de l'éducateur classique. Mais serait-elle précisément plus classique? Ne serait-ce pas étouffer en elle la flamme d'idéal que l'élite de la jeunesse, et même tout jeune homme, réclame à cet âge de la vie afin de lui inspirer l'élan dont elle a besoin.

Ne me demandez pas, mes frères, pourquoi l'on aime son collègue et ses souvenirs, et ses maîtres devenus vénérables comme des pères. Dites-moi plutôt pourquoi l'enfant s'attache à sa mère qui lui a donné sa chair et sa vie, qui l'a porté et nourri. Dites-moi pourquoi le laboureur s'attache au sillon qu'il arrose de ses sueurs, pourquoi il tient du sol, de la race et du milieu où il grandit la qualité de son sang. Qu'il le veuille ou non, l'homme tient aussi de son éducation première la trempe et la physionomie de son âme, la vérité et la vertu qui sont le sang de l'esprit. Et je pense à ces paroles du Père Lacordaire :

"C'est la gloire du père d'aimer plus ses enfants qu'il n'en est aimé; car il participe à la paternité de Dieu, dont l'affection envers ses créatures ne saurait être égalée par celle qu'il peut recevoir de leur part."

Nous l'aimons, notre Alma Mater, dans la mesure où notre âme ressemble à la sienne et où nous avons conservé l'héritage de vérité et de vie, de devoir et d'honneur qu'elle nous a transmis.

LES "NOUVELLES RELIGIEUSES"

La suppression temporaire des *Questions actuelles* a été, pour tous leurs abonnés, l'occasion d'un vif désappointement. Ceux-ci, toutefois, se sentent dédommagés à la lecture des *Nouvelles religieuses*. De tenue grave et sérieuse, limité au seul domaine religieux, tandis que les *Questions actuelles* rendaient compte également de l'actualité profane, ce nouvel organe offrira d'utiles ressources aux travailleurs, grâce à l'abondance, à la variété et à la sûreté de son information.

Le comité de direction se compose des promoteurs mêmes de l'œuvre : M. René Bazin, le T. R. P. Marie-Albert